

## Jura

# Un mélange de plantes à fumer pour lutter contre l'addiction au tabac

Clovis Tardy, 35 ans, était fumeur. Il ne voulait plus engraisser l'industrie du tabac en détruisant sa santé. Le trentenaire s'est mis à rouler des cigarettes composées d'un mélange de plantes. Il vient de lancer sa marque qui propose de fumer local, naturel et engagé. Pour reprendre le contrôle de sa consommation.

« **M**a cible, ce n'est pas les gens qui ne fument pas. Je ne veux pas convaincre les non-fumeurs de s'y mettre », sourit Clovis Tardy, 35 ans, domicilié à Domblans. De fait, le trentenaire s'est lui-même mis à fumer des plantes pour se débarrasser de son addiction. Le mélange qu'il propose n'est pas un médicament non plus.

« Simplement, il ne provoque aucune dépendance et permet au fumeur de conserver le geste, le goût, le plaisir. « Mais attention, ce n'est jamais bon d'inhaler de la fumée issue de la combustion de plantes. Ce mélange permet juste de fumer quand on en a envie, pas quand on en a besoin. Il s'agit de reprendre le contrôle de sa consommation », explique-t-il.

**« Je ne voulais plus donner mon argent à l'industrie du tabac »**

Pour Clovis Tardy, tout a commencé par un ras-le-bol. « J'étais fumeur. Je ne voulais plus donner mon argent à des grands groupes mondiaux, aux pratiques humaines, fiscales détestables, délétères en matière d'écologie, qui commercialisent un produit nocif pour la santé et rendent les consommateurs accros », se souvient-il. Le trentenaire en parle avec un ami, fumeur de plantes qu'il commande en herboristerie. Il est séduit et se convertit à cette pratique. « Nous échangeons des recettes avec d'autres fumeurs de plantes. Les mélanges ne sont pas aisés à construire. Il faut qu'ils soient agréables à fumer et que la texture les rende faciles à rouler. »

À un moment, Clovis Tardy a manqué de temps et cherché des entreprises qui vendaient un mélange prêt à consommer. « Il y en a peu. Souvent, la provenance des plantes n'est pas clai-



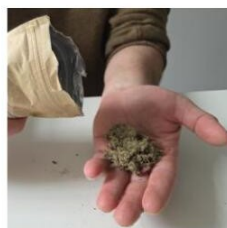
L'entreprise de Clovis Tardy, Terre à terroir, est opérationnelle depuis début 2026.

Photo Jean-François Butet

## Armoise, sauge, cosses de fèves de cacao et rose rouge: c'est le Toby

Aujourd'hui, Terre à terroir ne propose qu'un mélange, le Toby. Il est composé d'armoise commune et de sauge officinale bio, auxquelles Clovis Tardy ajoute des cosses de fèves de cacao et de la rose rouge. « L'armoise et la sauge viennent d'Europe. Quant aux cosses de fèves de cacao, je les récupère chez Tibochoch, une boutique de Champagnole. Elles ne sont pas bios mais je valorise un déchet issu de la fabrication du chocolat. Ce sont elles qui donnent un goût proche de celui du tabac. Malheureusement, la rose rouge vient du Pakistan. On n'en trouve pas ailleurs. J'ai essayé de faire

re. Or, je voulais fumer bio et local autant que possible. Je me suis dit qu'il y avait peut-être quelque chose à faire. Pendant les manifestations contre la réforme des retraites, j'étais entouré de gens qui essayent de consommer local. Ils me racontaient tous ça la clope au bec. Je



Le Toby est composé d'armoise commune et de sauge officinale bio, ainsi que de cosses de fèves de cacao et de rose rouge.

Photo Jean-François Butet

mon mélange avec de la rose pâle française, ça ne donne pas la même chose », expli-

me suis dit que ça pourrait les intéresser. »

**Un site internet et bientôt une présence sur les marchés, les événements...**

Clovis Tardy décide de se lancer. Il fait une formation sur la gestion des entreprises à la

que le jeune entrepreneur.

Et après le Toby? Clovis Tardy travaille sur d'autres mélanges. « J'essaye d'en mettre un au point à base de menthe », détaille-t-il. Voilà qui devrait ravir les fumeurs de menthol en tout genre. Et il a d'autres idées. À terme, le trentenaire aimerait faire pousser lui-même les plantes qu'il utilisera dans ses mélanges. « Ma compagnie et moi avons un projet d'acquisition de maison. Pourquoi pas avec un terrain qui me permettrait de cultiver mes produits... ». Ce qui serait encore le meilleur moyen de garantir leur provenance à sa clientèle.

Site internet : [terreaterroir.fr](http://terreaterroir.fr)

chambre de métiers en 2024. « La création de l'entreprise faisait partie du cursus. Mais elle n'a pas été opérationnelle immédiatement, précise-t-il. Il a fallu deux ans de travail supplémentaire sur la recette du premier mélange, l'identité de la société, son logo, la création

### Qui est Clovis Tardy?

Clovis Tardy est originaire de l'Ain, mais il est installé dans le Jura depuis 20 ans. Il vit avec sa compagne et leur petite-fille à Domblans. Rien ne le prédestinait à créer une entreprise de substitut de tabac. « J'ai fait un bac + 3 en organisation d'événements professionnels en alternance à Lyon et Paris », raconte-t-il. Après ses études, son premier véritable emploi a été celui de responsable du site des cascades du Hérisson durant deux saisons. Puis, il en a passé deux autres à l'office du tourisme des Rousses. Depuis douze ans, Clovis Tardy travaille pour l'office du tourisme de Lons. Pour l'instant, le trentenaire est à mi-temps. Mais il envisage de se consacrer entièrement à sa société si elle lui permet de vivre. « Dans le cas contraire, cela restera une activité annexe », termine-t-il, philosophe.

d'un site internet marchand. » Et puis, le trentenaire a eu une petite fille avec sa compagne en 2025. Bref, sa société, Terre à terroir, a vraiment commencé son activité début 2026. « J'ai bénéficié de la possibilité de me mettre à mi-temps dans mon travail pour créer mon entreprise et m'en occuper durant un an. C'est un dispositif reconductible une fois. »

Pour l'instant, le démarrage est plutôt prometteur sur le site. « Maintenant, je vais m'attaquer aux marchés de producteurs. Normalement, je devrais faire celui de Lons, le mercredi, et peut-être celui de Granges-sur-Baume. » Clovis Tardy veut aussi être présent sur des événements comme les festivals, les concerts, et démarcher des points de vente. « Comme c'est un produit qui ne provoque pas de dépendance, il n'y a pas de restriction. Je ne suis pas obligé de vendre via des bureaux de tabac. Ça peut être des boutiques de produits du terroir, de CBD, par exemple. » Si ça marche, le trentenaire envisage de faire pousser lui-même les plantes qu'il utilisera dans ses mélanges. « Mais ça, c'est du long terme », termine-t-il.

● Jean-François Butet